



saison 2012 / 13



vos papiers!

Mais enfin qui êtes-vous ? On n'arrive pas à vous situer, et ça commence à faire !
Ça fait désordre ; on a pourtant bien balisé le territoire, flêché et étiqueté comme il faut...
là, la diffusion, là, la création, là, le répertoire, là, l'expérimental, là, les nouveaux territoires de l'art, là, les attardés du texte, lesquels déclinés en découvreurs du contemporain ou revisiteurs du passé... Alors décidez-vous, et à la fin des fins choisissez votre tiroir !

Tiroir, mouvoir.

Le Ring est un lieu singulier, comme peuvent l'être à leur façon d'autres lieux en France, de l'Echangeur à Bagnolet, à la Gare Mondiale à Bergerac en passant par la Fonderie au Mans ou plus près de chez nous le Théâtre des Vignes dans la périphérie de Carcassonne. Le trait commun de ces machins est d'abord leur origine. Ces entreprises sont nées par la volonté de leurs géniteurs qui se trouvent être des compagnies de théâtre et même si par la suite elles ont été soutenues plus ou moins généreusement par les pouvoirs publics, l'indépendance leur est intrinsèque.

Cette liberté qui s'appuie directement sur le travail de plateau des compagnies fondatrices est une garantie de solidarité et de connaissance du terrain et des pratiques.

Aujourd'hui, dans un paysage général de post-modernisme enrégé, dans le maquis foisonnant des formes, et la généralisation presque obligée de l'hybridité, il serait réducteur et au bout du compte stérile, de se revendiquer d'une posture esthétique exclusive. L'authenticité et la rigueur de la démarche devraient nous guider dans nos choix. Celle d'un Nadj alliant la danse et l'expression plastique, comme celle d'un Régy, isolant la seule présence de l'acteur dans sa profération. L'aventure est là, contre la mode, contre l'endormissement dans le confort des savoirs traditionnels comme dans le recours systématique aux nouvelles technologies avec leurs effets garantis. Toujours et toujours retrouver l'innocence, décapier la croûte des certitudes.

Ce n'est pas facile pour les artisans, ni valorisant pour les soutiens institutionnels, car dans un premier temps il n'est pas dit que le public soutienne ces échappées.

On attend du nouveau ministère qu'il retrouve sur ce plan l'audace et le courage du discernement.

Une réévaluation complète de la politique culturelle et des moyens mis en œuvre pour un soutien équilibré aux activités artistiques et à leur démocratisation s'impose urgemment.

La situation particulière du Ring géré par le théâtre2 l'Acte, tient en l'occurrence à la modicité de ses moyens et de ses effectifs qui l'handicape gravement et oblitère son développement.

Nous voulons que le lieu demeure un poumon pour la création régionale, mais parce que nous savons qu'un lieu vivant, au-delà des résidences, suppose le partage avec cet incontournable qu'est le public, nous ne nous résignerons jamais à le réduire à une simple fabrique.

Tout naturellement nous développons des liens avec d'autres partenaires en vue de permettre aux compagnies que nous accueillons de réaliser leurs projets dans les meilleures conditions.

Ainsi de l'Usine, du Théâtre Garonne, des théâtres Sorano/Jules-Julien, de Mix'Art Myrys et au-delà de la région, de la Gare Mondiale à Bergerac en attendant d'autres complicités.

Car s'il est prioritaire pour nous de soutenir les aventures locales, il nous semble que l'une des clés de ce développement passe par les liens qui doivent se tisser au-delà, et nous voulons pouvoir organiser des manifestations rassemblant des artistes venus d'autres horizons géographiques.

Pourquoi pas, ouvert à la création d'ici, un festival international ? On y songe. *michel Mathieu*



SAISON 2012 - 2013 > LES REPRÉSENTATIONS

septembre • du jeudi 27 au samedi 29 septembre à 20h30, le dimanche 30 septembre à 19h

LE PUBLIC _ Arène Théâtre _ reprise

> **mise en scène / scénographie** _ éric Sanjou

> **avec** _ christophe Champain - thierry de Chaunac - georges Gaillard - anita Fauconnier - nathalie Hauwelle -
frédéric Klein - christian de Miègeville - reynald Rivart - pol Tronco - éric Sanjou

• **costumes** _ richard Cousseau

• **effets spéciaux / illusions** _ christian de Miègeville

• **musique** _ sergeï Prokofiev

créé en résidence au Hall de Paris à Moissac

partenaires _ Pôle culturel et patrimonial/Ville de Moissac - Département de Tarn-et-Garonne - Région Midi-Pyrénées - ADAMI - Mairie de Toulouse

avec le soutien du _ RING, scènes périphériques

Trois soirs pour découvrir ou redécouvrir cette grande fantasmagorie troublante et généreuse où s'affrontent selon Lorca le théâtre de la vie et celui de la convention.

éric Sanjou et son équipe de comédiens y vont tête baissée, dans une explosion jubilatoire de mouvements, de lumières, de visions étranges et sensuelles.

À l'encontre d'un théâtre où la sobriété vire parfois au jansénisme, Arène Théâtre puise vigoureusement dans tous les codes et les pouvoirs de la scène pour embarquer le public dans ce face à face mouvant avec lui-même au gré des fascinations du verbe, du jeu, des corps...

Puritains de la morale ou de la culture, abstenez-vous!

octobre / novembre • du lundi 29 octobre au mardi 20 novembre, 20h30 (relâche les dimanches)

PSAUME _ d'après le poème de georg Trakl

théâtre² l'Acte _ nouvelle création

> **mise en scène & scénographie** _ michel Mathieu

> **avec** _ julien Charrier - jean Gary - diane Launay - carol Larruy - rajae Idrissi - yarol Stuber - julie Pichavant

• **lumière** _ alberto Burnichon • **création sonore** _ arnaud Romet

partenaire _ Théâtre Garonne

avec le soutien de _ Mairie de Toulouse, Région Midi-Pyrénées, DRAC Midi-Pyrénées, Conseil général de la Haute-Garonne

« Les enfants du gardien cessent leurs jeux et cherchent l'or du ciel »

Ce vers d'un des poèmes les plus connus de georg Trakl, pourrait bien traduire la quête que les actrices et les acteurs de la compagnie ont entrepris à la suite de *Qui Vive!*

Prenant appui sur le poème *Psaume* s'élabore un théâtre tragique qui se veut le développement de ce moment "d'illumination" d'un auteur souvent considéré comme le Rimbaud de la poésie germanique.

Radicalement ailleurs, réfractaire à sa propre demeure – dans cet empire austro-hongrois à la veille de la grande guerre – Trakl paraît le chantre de l'unité perdue ou d'une aube nouvelle.

Des fleurs naissant de la pourriture, voilà ce qu'à travers leurs recherches en réponse aux mots du poète, les comédiens chercheront à faire apparaître.

Poésie impersonnelle, déchiffrement du monde, l'œuvre de georg Trakl trace en creux la prescription d'un destin.

L'espace du jeu sera ici celui du transit, sans frontalité ni centralité, celui d'un hors circuit, comme le vivent aujourd'hui les migrants ou les rebuts d'une société vacillante.

Dans cet hors-temps des plus actuels nous chercherons sur les rythmes et les silences du verbe à tracer les signes réinventant les visages des dieux à venir...

novembre • mercredi 14 novembre de 18h à 19h30 au Goethe institut

QUI PEUT MIEUX QU'UN POÈTE PARLER D'UN POÈTE ?

À l'occasion de la prochaine création du Théâtre² l'Acte inspirée du poème *Psaume* de georg Trakl, se réuniront trois poètes pour évoquer l'œuvre de celui qu'en France on a souvent considéré comme le Rimbaud germanique. Il s'agit de **jean Daive**, de **bernard Noël**, et d'**antonio Gamoneda**, qui a traduit en espagnol, ou plutôt réinterprété certains écrits, prose et poésie.

En quoi cette voix de Trakl volontairement impersonnelle, recueil et refondation du monde, trouve-t-elle des échos ou des correspondances chez nos trois contemporains ?

En quoi la position singulière du poète autrichien à l'aube de la première catastrophe du vingtième siècle nous concerne-t-elle aujourd'hui ?

Voici entre autres questions celles que nous poserons à ces trois invités qui nous feront l'honneur et le don de leur parole.

Cette manifestation est à l'initiative du théâtre² l'Acte, elle est co-réalisée en partenariat avec le Goethe Institut, l'Institut Cervantès, la librairie Ombres Blanches et le CRL (Centre régional des Lettres).



novembre • du jeudi 22 au dimanche 25 novembre à 20h30

MORSURE D'ABEILLE _compagnie Kobez_ reprise

> avec_heni Varga - denes Debrei

> musique _latifa le forestier - rodolphe Bourotte

• vidéo _franck Cantereau

• lumière _alain Baggi

avec le soutien de _Région Midi-Pyrénées - Mairie de Toulouse - Centre Chorégraphique National d'Orléans - 39 Marches - Kulturni Centar Novi Sad - Le RING, scènes périphériques.

Voyage est le thème-clé. Comme les abeilles qui font leur miel de toutes fleurs sans cesse en pérégrination, le duo des deux danseurs file de figures en manipulations, d'objets en jeux de matière, de portés en phrases vocales, ceci dans un dialogue avec deux musiciens dont les gestes participent à la chorégraphie générale. La musique s'insère physiquement dans la danse par le biais de dispositifs dynamiques et sonores où l'humour efface toutes les questions. Qui danse ou qui produit le son... ?

Voyage dans les formes, pour un récit fait de bribes de souvenirs de voyages bien réels.

Et porte ouverte à l'imaginaire !

« *L'histoire se déroule sous les yeux du spectateur trimballant avec elle tout un florilège d'images, de tableaux, de séquences. L'espace est en perpétuel changement face aux diverses propositions des danseurs, des musiciens. Il est modulé par ces images de voyage, ce petit bateau en papier apporté avec soin, et la relation amoureuse comme propos sous-jacent... un poème physique.* » **morgane Nagir** *Le clou sur la planche*

novembre / décembre • vendredi 30 novembre & samedi 1^{er} décembre

INFLUX # 4 _IREA avec le soutien du RING, scènes périphériques.

Dans la continuité des premiers festivals *Influx* programmés au Ring depuis 2009, l'imprévu et la prise de risque restent les maîtres mots de cette 4^e édition.

Dédié à des manifestations de musique, de danse et d'images qui revendiquent la place éminente de l'improvisation "libre" dans le processus de création, cette manifestation s'engage aussi à rendre plus intelligible l'histoire, les ambitions et l'universalité de cette démarche artistique. Et ceci par le contact et l'échange avec les artistes eux-mêmes, via des temps d'échanges adressés aux amateurs des pratiques créatrices innovantes.

Les musiciens qui vous invitent à cette approche renouvelée de l'écoute se produisent régulièrement sur les scènes du monde entier :

> **jean yves Evrard** (guitare) et **jean philippe Gross** (table de mixage), qu'on entendra en solo et dans un duo inédit

> **david Chiesa** (contrebasse) qui animera en compagnie de **sébastien Perroud** (artiste plasticien et cinéaste), une rencontre où ces deux artistes feront part de leur expérience, menée au Mali et au Sénégal, sur l'improvisation en tant que processus multiethnique.

> enfin l'improvisation trouvera son expression la plus aboutie dans la synergie entre corps et musiques avec le concert du trio **guyline Cosseron** (voix), **fabrice Charles** (trombone) et **mélanie Lomoff** (danse).*

* Ce programme (détaillé sur le site <http://irea.free.fr>), est annoncé sous réserve de l'appui, en 2012, des institutions (Mairie de Toulouse et Conseil Général 31) qui ont par le passé soutenu notre démarche artistique.

décembre • du mercredi 5 au samedi 8 décembre à 20h30

ORANGER LA NUIT _compagnie Dimanche Vacarme_ première création

> **régie active**, **co-écriture**, **jeu** _caroline Pagès

> **jeu**, **danse**, **jonglerie**, **co-écriture**, **programmation** _alban de Tournadre

> **textes** _mickael Soyez

aide à la résidence _Le RING, scènes périphériques.

Ici aussi c'est le corps qui fait poème. Mais au départ il y a l'orange, « *la terre est bleue comme une orange* » s'est-on laissé dire... Voici donc un jongleur avec ses balles en forme de fruits, pour dire bien d'autres choses du monde, au travers d'une réflexion poétique sur les hommes et leurs héritages. Pas de récit linéaire mais un jeu d'allusions porté par une forme associant danse, cirque, musique et théâtre où le spectateur décide de sa propre lecture sans direction assistée.

Le corps est là qui se soumet au pouvoir des éléments, leur dureté, leur bruit, et de l'autre côté l'orange nourricière et désaltérante ; celle que l'on n'obtient pas sans l'usure du corps, qui nous fait saliver dans l'effort de la cueillette comme dans l'évocation de sa saveur.

caroline Pagès et alban de Tournadre créent ici leur premier spectacle. Ils ont choisi ce chemin buissonnier sans scrupule, sautant par-dessus les genres établis pour nous inciter à les suivre dans leur double et stimulant vagabondage...

janvier / février • du mardi 29 janvier au samedi 2 février à 20h30

CENT VINGT TROIS *de eddy Pallaro* édition Actes Sud Heyoka jeunesse
compagnie Oui Bizarre création

> mise en scène_isabelle Luccioni > avec_adeline Belloc - fabio Ezchiele Sforzini - jean-yves Michaux
> chant_aida Sanchez
• lumières_christian Toullec • vidéo_bruno Wagner • scénographie_toni Casalonga
• costumes_véronique Gély • son_christophe Ruestch

avec l'aide_de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et du Département de la Haute-Garonne
avec le soutien_des théâtres Sorano/Jules Julien, en coréalisation avec le théâtre du Pavé spectacle diffusé_par l'ADDA 82 dans le cadre du festival jeune public
Le Big Bang Des Arts aide à la résidence_Le RING, scènes périphériques, L'Adda du Tarn et le théâtre Sorano.

Un auteur, une rencontre, celle du dramaturge avec isabelle Luccioni qui monta *Un Mur* du même, avec l'atelier "Urgence de la jeune parole" au théâtre de la Digue.
Nouvelle aventure commune avec un texte plus ambitieux.
Où est-ce ? On ne sait pas. Comment est-on arrivé là et pourquoi ? On l'ignore...
On sait juste qu'il y a eu un événement exceptionnel.
Mais qui sont-ils ? Ils sont trois, des veilleurs, des météores, des explorateurs, des comédiens en panne de réplique ?... Bizarre. Sont-ils seulement réels, ou les rêves de leurs rêves ? des ombres somme toute.
Or ça cherche, ça cherche un passage, ça cherche à rattraper son souvenir, ça cherche le pourquoi, et alors l'issue...
Trois personnages sur la scène, une très jeune fille et deux hommes à l'âge déjà bien avancé, tous trois perdus, emmêlés parfois dans des situations burlesques qui finissent par nous les rendre attachants, proches de nous.
Jusqu'au moment où l'étrange événement qui les a rassemblés nous est nommé, s'ensuit alors une sorte de mélopée à trois voix, une chanson vertigineuse...

février • du jeudi 7 au samedi 9 février à 20h30, le dimanche 10 février à 17h

ET SUZY VAGABONDE *compagnie Cox Igru* création

> conception - interprétation_nadège Perriolat
> assistante à la mise en scène et direction d'acteur_amande Berlottier
> assistante à la mise en scène et vidéo_christine Solai • travail corporel_patricia Ferrara
• lumière, décors_johanna Moaligoul • son_christophe Ruestch • régie_Louna Guillot

co-production_Cie Cox Igru (Toulouse), l'Usine, (Tournefeuille)
avec le soutien_de Mix'Art Myrys, (Toulouse), la Fonderie (Le Mans), le Théâtre dans les Vignes, (Couffoullens)
aide à la résidence_Le RING, scènes périphériques

Elle est passée par ici, elle repassera par là... entre des parois mobiles figurant et défigurant l'espace... elle, ou un, puisqu'il s'agit d'un monstre au féminin ; tantôt lady, tantôt guerrière, tantôt Wendy du Kentucky, tantôt danseuse, tantôt comédienne ou slameuse, nadège Perriolat s'éclate.
Solo habité de toutes sortes de voix, celles d'henry Miller, joël Hubaut, ou autre Tarkos, vrais dévoreurs de verbe pour ce train fantôme libérateur.
Car c'est bien de cela qu'il s'agit, libérer les multiples existences qui résident en soi, en nous, et dans cette fuite ou cette fugue syncopée, lâcher le monstre.
Pour ce nouveau Minotaure, on a repensé le labyrinthe. Géométrie en mouvement, en couleur et vidéo, le vagabondage de l'actrice construit l'espace, tout autant que l'espace mutant la transforme.
Mais pas de panique, dans ce jeu de métamorphoses l'actrice tient bon son fil d'Ariane

février • du lundi 18 au samedi 23 février à 20h30

LA CHAMBRE DE G.H *d'après La passion selon G.H de clarisse Lispector*
théâtre ² *l'Acte* création

> mise en scène_michel Mathieu
> avec_carol Larruy

« Une femme et un cafard enfermés dans une chambre » . Tête-à-tête amoureux ?
Corps à corps gore ?
Ou peut-être le récit d'une transformation, ou comment un sentiment de répulsion et d'horreur devient sublimation de soi... nouvelle naissance.
Et cette naissance est une liberté totale, exaltante, effrayante.
clarisse Lispector est un célèbre auteur brésilien dont l'écriture n'est pas faite de cet exotisme d'exportation pour imaginaire européen, elle invente, par la combinaison de ses phrases, subtiles et rigoureuses, le point de départ d'un puzzle de l'âme.
Le combat de l'actrice, carol Larruy, avec les mots de ce texte, donne un spectacle qui est un monde enchevêtré de sensations contradictoires, de bruits intérieurs particulièrement intimes, une jungle de puissants soubresauts chimiques dans laquelle on entre fasciné et dont on ne peut se décrocher.
clarisse Lispector possède le mot comme hameçon.
Ainsi s'est faite l'alchimie entre le personnage et l'actrice qui après avoir absorbé la langue nous la redonne crachée, volontairement abrupte, d'une façon étrangement minérale.
Objet de théâtre inquiétant.

février / mars • du jeudi 28 février au samedi 2 mars à 20h30

MANUEL DE L'AMOUR MODERNE *de lydie Parisse*
théâtre au Présent création

> texte_lydie Parisse • mise en scène_lydie Parisse et yves Gourmelon
> avec_yves Gourmelon - julie Pichavant - pierre-jean Peters

aide à la résidence_Le RING, scènes périphériques

Il fut une époque où les mairies distribuaient des consignes aux jeunes mariés avant le mariage pour prévoir la catastrophe de la nuit de noces, souvent commencée par un viol...
Voici donc le bon docteur Vir rendant visite à un couple de jeunes mariés des années 60, tous deux ouvriers dans un petit village de cette France qu'on dit profonde.
Et de développer devant les tourtereaux son traité de bonne conduite et de sexologie pratique. Quel sera l'effet du prêche hygiénique sur le cobaye, c'est ce que nous découvrirons vingt ans plus tard, sous le magistère d'un certain Giscard.
Cette fiction en est à peine une, elle s'appuie sur une base documentaire : les discours de médecins, de psychologues et de sexologues des années 50-60... Ce baby-boom là n'avait pas encore intégré sigmund Freud, comme le démontre notre bon docteur, empêtré à réconcilier ces deux inconciliables que sont le mariage et l'amour.
Sur la table en formica de la cuisine viennent s'échouer plic ploc les réflexions pragmatiques, les bons sentiments, les slogans de la propagande politique, et les maximes paternalistes ou moralisatrices... mais sous la table gît la violence sociale... et l'ombre de la guerre.



mars • mardi 5 et mercredi 6 mars à 20h30

LES AVEUGLES *d'après maurice Maeterlinck / compagnie Takykardy*

> **mise en scène** _françoise Valon > **avec** _martial Bret - benoit Cazalot - david Drouin - jean-pierre Lafon

- julie Noviant - coline Morel - christine Lowy - gina Longuepée

> **pianiste** _nicolas Messina

• **régie** _daniele Catala • **photo/video** _max Bonnet

avec le soutien _du RING, scènes périphériques.

« Il me semble que je sens le clair de lune sur mes mains... » Ils ont pris cette phrase au mot pour interpréter la pièce, à ceci près que la lumière de la lune est celle des projecteurs, car ils se sont privés de leur vue, plongés dans le noir, les yeux bandés...

Les acteurs de cette équipe ont pris le parti de cette totale déconnexion qui les oblige à faire du spectacle une expérience nouvelle à chaque fois.

Takykardy n'est pas à strictement parler une compagnie professionnelle, mais leur goût pour cette aventure nocturne, vaut bien qu'on les accompagne sans parachute. Car au-delà de l'expérience physique, ce dont nous parle la pièce est bien notre temps d'incertitude.

Un groupe d'aveugles, au milieu d'une forêt, parti en excursion attend son guide, un prêtre, qui ne revient pas. Le froid monte, la faim pointe... Comment s'orienter pour retrouver le bercail.

À quoi se fier ?

Pour l'auteur le drame avait une vertu « *il nous cache et découvre à la fois les sources d'une vie inconnue...* » et il ajoute : « *il y a des régions plus fécondes, plus profondes et plus intéressantes que celles de la raison et de l'intelligence* ».

Serait-ce là le sésame de la crise, retourner vers soi-même, vers son désir intérieur ?

Ce qu'il y a de sûr c'est qu'à l'étouffer nous perdrons plus que nos yeux.

mars • du mardi 12 au samedi 16 mars à 20h30, le dimanche 17 mars à 19h

JON FOSSE SAISON 1 *une expérience de l'inertie en 7 épisodes*

une proposition de séverine Astel _création

à partir de « **Le nom** » et « **Et la nuit chante** » *de jon Fosse* traduction _Terje Sinding (L'Arche éditeur)

> **mise en scène** _séverine Astel > **avec** _solène Arbel - jean-marie Champagne - emile Fuentes - giovanni Lacomini - aurélie Leroux - isabelle Luccioni - quentin Siesling + invités

• **création lumières** _carole China, kelig Lebars • **scénographie et costumes** _magali Murbach

• **régie construction** _émile Fuentes • **catering** _quentin Siesling • **administration** _Thérèses&Thérèses

production _La catalyse **coproduction** _Théâtre 2 l'acte **avec le soutien de** _la DRAC Midi-Pyrénées et de la Région Midi-pyrénées,

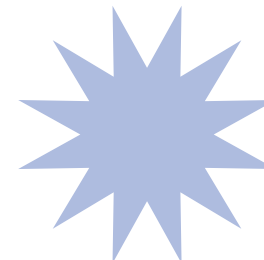
aide à la résidence _Le RING, scènes périphériques **remerciements à** _émilie Labedan, Isabelle Saulle, michel Mathieu, laurence Siesling, léa Giorgi

Quelque chose n'arrive pas à commencer – *Le nom* – quelque chose n'arrive pas à finir – *Et la nuit chante*

Entre ces deux territoires sans frontières se balancent les acteurs, avec eux nous entrons dans un vertige d'incertitude. Nous sommes dans une salle d'attente, immense. Il y a là des personnes apparemment venues jouer une même pièce, mais on ne discerne pas vraiment s'ils sont "en scène", ou s'ils attendent d'y rentrer...

Exploration de l'inertie comme la définit séverine Astel, aux commandes de ce gouvernail invisible, mais d'une inertie fourmillante, qui place le spectateur sur le grill d'un présent en ébullition, comme sous l'emprise d'une foule d'injonctions qui se pressent ensemble à son esprit, et le laissent stupéfié.

Rechercher ce qui fait la spécificité de l'œuvre de ce grand dramaturge contemporain, voilà le moteur de cette entreprise qui prend sa liberté en associant ainsi deux œuvres différentes, pour au bout du compte en percer le secret.



mars • du lundi 25 mars au samedi 30 mars à 20h30

JEDEN *de marcelino Martin Valiente*

company B.Valiente _création

> **texte et mise en scène** _marcelino Martin Valiente

> **jeu** _marcelino Martin Valiente et gard Knudstad-Frostad (pour la version norvégienne)

• **conseiller dramaturgique** _olejohan Skjelbred-Knudsen • **lumières** _jean vincent Kerebel et marcelino Martin Valiente

• **vidéo** _marcelino Martin Valiente • **photographie** _marit Espeland et sylvain Vallet

production _Company B. Valiente/ Marcelino Martin Valiente et Gunhild Bjørnsgaard, **co-production** _Dramatikkens hus/ Kai Johnsen. Oslo.

avec le soutien de _Norwegian Art council, Norwegian fund for performing artists, Norwegian ministry for foreign affairs, Norwegian fund for sound and picture, Dramatikkens hus (Oslo), **remerciements à** _jean François Boutin et fabien Persil **aide à la résidence** _Le RING, scènes périphériques

Un texte et un combat, l'acteur avec ses mots, face à face tendu, puissant.

Questions diverses...

Comment deux hommes parlant deux langues différentes parviennent à se comprendre ?

Que se passe-t-il dans nos têtes quand nous rêvons ?

Pourquoi la haute technologie observe comment fonctionne la mort mais est incapable de sauver des vies ?

Que ressentait le peintre Opalka lorsqu'il écrivait au pinceau le nombre 10000000 sur sa toile ?

Pourquoi un poisson peut-il vivre toute sa vie dans un bocal sans s'ennuyer ?

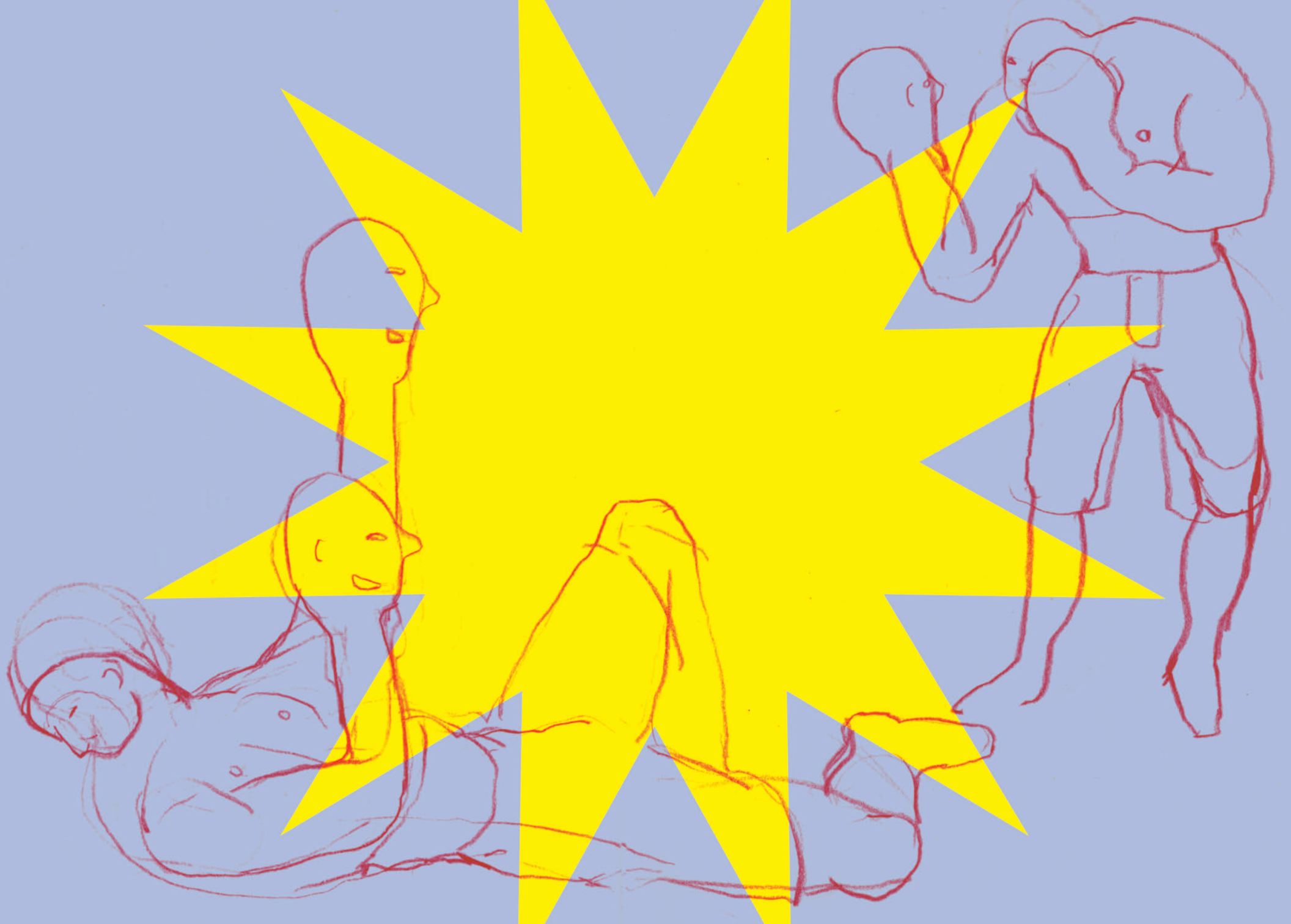
Pourquoi y a-t-il encore des gens sur terre qui ne savent pas que l'homme a marché sur la lune ?

Pourquoi avons-nous oublié que la petite omayra Sanchez est morte en Colombie en 1984

alors que le monde entier la regardait à la télévision ?

Qu'aime-t-on le plus dans la vie ?

Y a-t-il une vie après la mort ?



avril • du lundi 15 au samedi 20 avril à 20h30

RIP REST IN PEACE *compagnie Zart* _nouvelle version

> mise en scène _julie Pichavant

> interprétation _julie Pichavant - christophe Hauguel

• scénographie, création vidéo _guillaume Bautista • lumières _jeff Langlois

• communication, graphisme, vidéo _frédéric Clanet, pierre andré Bachelet • musique _Dr Strange/ Moabi

aide à la résidence _Mix'art Myrys, Le RING, scènes périphériques

L'anglais, pour calquer dans son titre l'antique « Requiescat in pace », indique l'état de panique mentale de nos sociétés déboussolées.

Un syndrome particulier a retenu l'attention de nos explorateurs : le désir d'éternité, dans sa version contemporaine exacerbée.

julie Pichavant et christophe Hauguel en dressent l'autopsie dans une confrontation directe avec le public, ils y jettent leurs rêves d'enfants pour les passer au crible de nos névroses sociales - négation de la mort, consumérisme dévorant, dictature de l'image anthropophage. On convoque dans cet acte de décès quelques morts célèbres : là, Pasolini, Freud, Lacan, et pour les réjouir, Blanche Neige et les sept nains... Ici, en suspens le souvenir de carlo Giuliani abattu par la police de Berlusconi alors qu'on ressuscite un Bukovski apostrophant et apostrophé. *RIP* une commémoration politique, et ludique où morts et vivants s'empêchent de reposer en paix.

avril • du lundi 15 au samedi 20 avril à 19h

LA PERSISTANCE DE LA MÉMOIRE *Groeland Paradise* _performance / reprise

> un projet de et avec _nathalie Hauwelle

création - résidence _centre culturel Bonnefoy de Toulouse

avec le soutien du _RING, scènes périphériques

On connaissait la comédienne, nathalie Hauwelle, qu'on aura revu dans *Le public*, on l'a découverte comme "actante" au cours d'un *Beau dimanche* dans une performance qui est à soi seule tout un spectacle. Un solo, pas vraiment, puisqu'elle convoque tous ses fantômes, qu'elle engendre et détruit obstinément. Le corps en perpétuelle métamorphose se met à l'épreuve de l'espace, ou plutôt des espaces aussi inattendus qu'inquiétants ou merveilleux. Dans une galerie d'art mutante elle livre un superbe combat à corps perdu.

avril • du vendredi 26 au dimanche 28 avril à 20h30

DISCORDES FÉMININES *théâtre* ² *l'Acte* _création en mars à la Maison des associations / reprise au Ring

> mise en scène, scénographie _michel Mathieu

>avec _assaï Blanchard - laetitia Boyault - zoé Tiberghien - xristine Serrano - julie Pichavant

• lumière _alberto Burnichon

Une visite autour de plusieurs visages connus ou inconnus, de Médée à Ophélie en passant par des personnages extraits d'œuvres moins référencées, Zerline d'Hermann Broch, la petite Anne de Crimp, la gamine de Koltès, l'ouvrière de Turrini ou la Nova de Handke... Galerie de visages terribles ou amoureux, apaisés ou furieux, rancés par le ressentiment, ou lumineux d'un futur pressenti. Le parcours autour de ces stations, est construit comme autant d'installations dans les mondes spécifiques de leurs habitantes d'un jour.

mai • mercredi 15, jeudi 16 et samedi 18 mai à 20h30

LENZ *georg Büchner*

Stunt

> avec _sébastien Lange, distribution en cours

aide à la résidence _Le RING, scènes périphériques

« *Seules des mains vraies ont pu écrire Lenz* »paul Celan

Lenz est un poème, une vraie poignée de main révolutionnaire, une fragilité, un effondrement. De ce récit qui raconte un épisode de la vie du dramaturge Jacob Lenz, en proie aux prémices de la folie, sébastien Lange veut faire une fugue enflammant les mots, incendiant la forêt que parcourt le héros. Fugue et prière pour rendre manifeste la réalité vive de celui qui traverse la montagne et que la montagne traverse. Dans la franchise d'un pas que n'entrave aucun pouvoir et qui s'affronte brutalement au réel, s'affirme au-delà des angoisses, la renaissance d'une liberté.

mai • du jeudi 23 au samedi 25 mai à 19h & 20h30, & le dimanche 26 mai à 20h30

> dans le cadre des Beaux Dimanches (Cf page 19)

LA RIVIÈRE *compagnie latus* Installation performative pour machine à laver

> conception, son _arnaud Romet

• vidéo, scénographie _VSRK (Na/Da & reno Ménat)

• développement multimédia et domotique _lionel Delteil

ce spectacle a obtenu l'aide à la création de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi Pyrénées

partenaire _Mix'art Myrys

aide à la résidence _Le RING, scènes périphériques

Il y aura des chaises longues pour cette expérience sensorielle et jouisseuse.

Mieux vaut être confortable pour tenter un grand écart, spirituel s'entend.

Car ce que nous promet arnaud Romet n'est rien d'autre que la mise en rapport des ruisseaux, torrents, fleuves ou rivières, avec une machine à laver le linge, laquelle astucieusement trafiquée nous montrera son intérieur.

Pour faire pièce à cet objet technique rentré malgré la mère Denis dans notre univers culturel, de larges visions du Salat croisées avec les projections colorées de Nada et de Reno Ménat... La machine, amplifiée, servira de base sonore, avec ses rythmes et ses gloussements, retraités savamment par le concepteur du projet arnaud Romet

mai - juin • du mercredi 29 mai au samedi 1^{er} juin

> à 20h30

AGAMEMNON À mon retour du supermarché j'ai flanqué une raclette à mon fils
de rodrigo Garcia compagnie Flagrants Désirs reprise
un texte de rodrigo Garcia traduit par christilla Vasserot (Les Solitaires Intempestifs)
> mise en scène_hervé Taminiaux > avec_mathieu Gaudeau

spectacle co-produit par_la Scène Nationale d'Albi - le Théâtre de la Digue à Toulouse - Maison de la Musique de Cap Découverte
avec l'aide de_la Région Midi-Pyrénées
avec le soutien du_RING, scènes périphériques

Critique, transgressif, drôle, violent et généreux à la fois, ouvert aux vents mauvais de l'histoire humaine, rodrigo Garcia met en scène les tabous de notre temps. Dans Agamemnon, il vilipende la société de consommation : « *Un homme qui se jette dans le vide du haut d'une tour en flammes en plein Manhattan ressent la même cruauté et la même injustice qu'un homme qui meurt de faim à Tucuman ou au Rwanda, victime du libéralisme économique. Mais la presse s'obstine à claironner que ce sont des choses complètement différentes. Ils nomment terrorisme ce qui leur convient. Ce qui leur sert à gagner de l'argent.* » Agamemnon a été créé en septembre 2003 en Italie. Depuis, notre monde s'est un peu plus durci et, vu la situation actuelle, va continuer à se durcir. Il y a donc urgence à entendre les mots de rodrigo Garcia, à prendre le relais afin de parler de ce monde qui nous entoure, dans ce qu'il a de violent et d'insupportable, afin de crier notre refus d'une société déshumanisée où chacun n'est que le pion de l'autre, afin de rester optimiste et de croire que nous pouvons vraiment changer les choses.

à 21h30

DERNIER OPUS compagnie Flagrants Désirs création
autour de textes de angélica Liddell traduits par christilla Vasserot (Les Solitaires Intempestifs)
> mise en scène_hervé Taminiaux > avec_caroline bertin - mathieu Gaudeau

*Le théâtre est une idée éternelle incomplète dans l'épreuve instantanée de son achèvement*_alain Badiou

« Lorsque nous avons proposé *Opus 1* au cours du festival Hybrides en avril 2010, je ne savais pas que notre opus ultime serait présenté au Ring trois ans plus tard, bouclant ainsi définitivement notre cycle intitulé *À partir de quand la métaphore n'est plus possible*. Ces trois années nous ont amenés de chantier en chantier au Théâtre de la Digue à Toulouse, à la Maison de la Musique à Cap Découverte, à la Scène Nationale d'Albi et au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, les Opus étant pour nous l'occasion de montrer des bouts de notre travail, des sorties de chantier, des instantanés en quelque sorte. Notre équipe s'est cherchée, étoffée, certains sont venus, d'autres sont partis... Il s'agissait pour nous de partir de situations concrètes sur le plateau, de garder les textes éloignés, les textes dramatiques surtout, car les pensées de Deleuze, Foucault, Agamben, Lévinas étaient à nos côtés. Aujourd'hui, en juin 2012, je ne sais pas ce que nous montrerons dans un an. Ce que je sais, c'est que l'ombre de Blanche-Neige planera au-dessus de nous, la Blanche-Neige des frères Grimm, celle de Robert Walser aussi, et bien sûr la Blanche-Neige de angélica Liddell. » **hervé Taminiaux**

les beaux dimanches

> **poésies d'action, concerts, improvisations, danse, installations, textes inédits, performances, poésie sonore, débats, projections**

une fois par mois un mélange pour découvrir sur ces champs variés, de nouveaux essais et de nouveaux talents.

programmation définie en cours de saison

- > **30 septembre**
- > **25 novembre**
- > **20 janvier**
- > **24 février**
- > **31 mars**
- > **28 avril**
- > **26 mai**
- > **30 juin**

> DES FORMATIONS

vers un acteur pluriel

formation du théâtre² l'Acte direction *Michel Mathieu*

• 9 modules diversifiés • 9 formateurs expérimentés • 800 heures de travail • 6 mois de janvier à juillet

Lieu de transmission et de formation le RING offre un tremplin, une dynamique aux jeunes créateurs, véritable vivier artistique de demain.

Ainsi la formation professionnelle « Vers un Acteur Pluriel » propose une palette d'approches du travail de l'acteur à travers une succession de modules allant de la constitution d'un training corporel et vocal, au travail du chœur en passant par la découverte des auteurs dramatiques contemporains, la mise en bouche et en jeu des textes, en abordant le mouvement à travers la danse, en explorant le chant, en s'initiant à l'écriture, en abordant la mise en scène...

Elle permet aux jeunes comédiens d'étendre leurs compétences artistiques ; elle leur donne les outils nécessaires à une meilleure adaptation aux évolutions actuelles du monde théâtral. «Un lieu pour fabriquer, penser, parler, se refaire des forces, réinventer une liberté...»

pour toute information : Jean-Paul Mestre > contact@theatre2acte.com / 05 34 51 34 66

samedi, 15h à 18h

session Improvisation

L'IREA souhaite ouvrir des espaces (poétiques, musicaux, chorégraphiques, plastiques...) destinés à toutes personnes engagées dans une démarche artistique articulée ou fondée sur l'improvisation. Interroger ce rapport à la création est rendu possible par la mise en place de sessions collectives de pratique que l'association souhaite ouvrir de manière régulière, chaque semaine au Ring. Destinées aux artistes issus de disciplines et d'horizons divers, présents sur la scène toulousaine ou seulement de passage, déjà rompus à l'imprévu et à la prise de risque qui sont la règle de telles rencontres. Ces sessions veulent être un lieu indispensable d'invention et d'échange pour les improvisateurs.

renseignements : Rachel Da Silva > rachel.dasilva@hotmail.com / 06 64 19 75 72

lundi, 18h à 20h & samedi, 10h à 13h

méthode Laban-Decroux Jorge Gayon

entraînement régulier de l'acteur / danseur : pratique du mouvement d'expression dramatique (Laban-Decroux), choréologie appliquée et dramaturgie du mouvement : Base de l'entraînement régulier, ce cours est fondé sur l'étude des fondamentaux du théâtre physique et de la danse - théâtre, selon E. Decroux et R. Laban comme moyen pour l'acquisition, l'entretien et la maîtrise des compétences qui permettent aux performers de se servir dramatiquement de leur corps, dans un langage physique personnel. lundi, 18h à 20h et samedi, 10h à 12h

atelier émotion et forme en mouvement : un travail expérimental sur les voies de l'expression dramatique en mouvement et de la choréologie appliquée, amène à donner forme à l'émotion de l'acteur. Pour aboutir à des histoires, des poèmes, des déclarations et/ou des simples "objets scéniques" en petites formes de mouvement.

Cet atelier comprend la séance technique du samedi. samedi, 10h à 13h

renseignements : Jorge Gayon > info@mouvement-matiere.org / 06 32 14 58 23

> DES RÉSIDENCES

Les artistes ont besoin de disposer d'un outil de travail pour leur permettre d'aller au bout de leurs projets. Les espaces manquent cruellement. Aussi nous avons décidé d'ouvrir le lieu pour de longues périodes de création à plusieurs compagnies.

La plupart de ces résidences se concluent par une série de représentations

Petit Bois Cie

pour la création de **QUEL PETIT VÉLO... ?** et de **LA NUIT ÉLECTRIQUE** / mise en scène Jean-Jacques Mateu

Cie Jean Seraphin

pour la reprise de **REQUIEM POUR CAMILLE CLAUDEL** de Anne Delbée

La Catalyse

pour la création de **JON FOSSE SAISON 1** / mise en scène Séverine Astel

Cie Cox Igru

pour la création de **ET SUZY VAGABONDE** / mise en scène Nadège Perriolat

Dimanche Vacarme

pour la création de **ORANGER LA NUIT** de Alban de Tournadre

Cie Nanaqui

pour la création de **JE SUIS HOMME, NÉ (...)** / mis en scène Céline Astrié

> présenté au **Théâtre Garonne** les 18 et 19 janvier 2013

Théâtre au présent

pour la création de **MANUEL DE L'AMOUR MODERNE** de Lydie Parisse et Yves Gourmelon

Oui, Bizarre

pour la création de **CENT VINGT TROIS** / mise en scène Isabelle Luccioni

Company B.Valiente/Marcelino Martin Valiente

og Gunhild Bjornsgaard pour la création de **JEDEN** de Marcelino Martin Valiente

Compagnie Zart

pour la reprise de **RIP REST IN PEACE** de Julie Pichavant

Stunt

pour la création de **LENZ** de Sébastien Lange

Iatus

pour la création de **LA RIVIÈRE** de Arnaud Romet

septembre

27 > 30 **LE PUBLIC**

octobre

29 > 20/11 **PSAUME**

novembre

29/10 > 20
22 > 25
30 > 01/12 **PSAUME
MORSURE D'ABEILLE
INFLUX # 4**

décembre

30/11 > 01
05 > 08 **INFLUX # 4
ORANGER LA NUIT**

janvier

29 > 02/02 **CENT VINGT TROIS**

février

29/01 > 02
07 > 10
18 > 24
28 > 02/03 **CENT VINGT TROIS
ET SUZY VAGABONDE
LA CHAMBRE DE G.H.
MANUEL DE L'AMOUR MODERNE**

mars

28/02 > 02
05 > 06
12 > 17
25 > 30 **MANUEL DE L'AMOUR MODERNE
LES AVEUGLES
JON FOSSE SAISON 1
JEDEN**

avril

15 > 20
15 > 20
26 > 28 **RIP REST IN PEACE
PERSISTANCE DE LA MÉMOIRE
DISCORDES FÉMININES**

mai

15 > 18
23 > 26
29 > 01/06 **LENZ
LA RIVIÈRE
AGAMEMNON & DERNIER OPUS**

théâtre² l'Acte, le Ring

151 route de Blagnac 31200 Toulouse
téléphone 33 (0)5 34 51 34 66
e-mail contact@theatre2lacte.com
site www.theatre2lacte.com
facebook www.facebook.com/LeRINGtoulouse

le théâtre² l'Acte dispose
d'une convention avec la Ville de Toulouse
et la Région Midi-Pyrénées
il bénéficie de l'aide au projet
du Département de la Haute-Garonne
et de la DRAC

horaires

les représentations commencent, hors mention contraire, à **20h30**
buvette et légère restauration sur place

tarifs

la Ville de Toulouse
entrée générale : 12€
tarif réduit : 8€*

le Conseil général
finance en partie l'équipement du lieu
le Conseil régional (FRI)
y contribue également

réservations

par téléphone du lundi au vendredi de 10h à 18h au 05 34 51 34 66
ou par mail à contact@theatre2lacte.com.
les places sont à retirer au guichet le soir, 30minutes avant le début du spectacle

comment venir ?

des actions de résidences croisées
sont mises en place avec Mix'art Myrns,
collectif d'artistes autogéré - L'Usine, lieu
conventionné dédié aux arts de la rue
- Théâtres Sorano / Jules Julien
- Théâtre Garonne
- La Gare Mondiale (Bergerac)

rocade sortie n° 30 Sept-Deniers, parking sur place
bus n°16 (direction Sept-Deniers) ou n°70 (direction Andromède - Lycée),
descendre à l'arrêt Roques
en vélo par les berges de la Garonne, 20 minutes du centre ville
station VélôToulouse n° 240
Bus 16 ou possibilités de covoiturage pour les retours

MAIRIE DE  **TOULOUSE**



devenez adhérents!

de nombreux avantages...
et participez à la vie du lieu en vous investissant dans l'assemblée des spectateurs
pour venir échanger, partager, vous informer, proposer...
détail des offres d'adhésions sur notre site : www.theatre2lacte.com
rubrique Adhérer / Participer

théâtre garonne

graphisme et dessins ronald Curchod / impression imprimerie 34



